



Fiche
n°24

La stratégie bien rodée de gestion du salissement des cultures d'été

par Jean-Pierre Perret

Engagé en bio depuis 1990, Jean-Pierre Perret cultive 130 ha de grandes cultures bio dans les coteaux du Gers. Sur son exploitation, la priorité est donnée aux cultures d'été qui occupent 100 ha sur les 130 ha. Le soja irrigué est la culture principale et couvre à elle seule 80 ha. Ce choix a conduit l'agriculteur à développer au fil des années une stratégie de maîtrise des adventices particulièrement bien rodée, avec un raisonnement précis du désherbage mécanique.

Une rotation sur 3 ans avec 2 ans de soja

La rotation majoritaire sur l'exploitation est :
culture de printemps ou d'hiver (blé, petit épeautre) > soja > soja

Cette rotation est mise en place sur les différents types de sol présents sur l'exploitation : bouldiers, alluvions inondables, argilo-calcaires et peyrusquet (sol argileux, caillouteux et peu profond).

Sur les bouldiers, un engrais vert de fenugrec en association avec du colza est mis en place avant le premier soja.

« Si on veut un champ propre, l'idéal c'est de semer dans le propre »

Avant l'implantation de la culture d'été, un labour est systématiquement réalisé en octobre, en retournant la terre vers le haut pour minimiser l'érosion. Par la suite, une opération de retrait des cailloux sur les parcelles les plus problématiques est menée, et le sol est préparé (cultivateur, vibroculteur puis herse plate), mais les faux semis ne sont pas systématiques. En effet, si la parcelle est propre, la culture est semée directement ; si elle est sale, le semis est retardé pour pouvoir réaliser un passage de herse étrille (une Hatzebichler 7,5m) après la levée des adventices. Dans ce cas, un nouveau passage de herse plate est effectué avant de semer la culture.

Lors de ces interventions de printemps, les tracteurs sont équipés de chenilles pour limiter le tassement. Jean-Pierre Perret rappelle que cet équipement est cher mais très bénéfique et est rendu plus accessible en matériel d'occasion. En effet, pour lui, il est essentiel de démarrer ces différents passages d'outils au plus tôt tout en minimisant le tassement.

« Le but c'est de ne pas être en retard sur le sarclage. Si on sème toutes les parcelles en même temps, c'est la culture qui attend »

Le semis des cultures d'été, notamment le soja, est fractionné à raison de 20 ha tous les 4 à 5 jours, en priorisant les parcelles les plus propres. Ce fractionnement permet ainsi à l'agriculteur « d'être dans le bon timing pour le binage ». En effet, en démarrant le premier binage environ 15 jours après le semis, alors que la parcelle est « encore propre », le binage fractionné peut être réalisé à temps sur toute sa surface. Un second passage est effectué environ 15 jours plus tard.

L'outil utilisé par Jean-Pierre Perret est une sarceuse à betterave ventrale, donc sans guidage par caméra. Il a l'avantage d'être bon marché mais demande une vitesse modérée et une bonne concentration au pilotage pour éviter d'abîmer les rangs de soja. La conduite de culture du soja sur l'exploitation est présentée plus en détail dans l'article proposé ci-dessous.

Après le binage, le datura et le xanthium font souvent leur retour, ce qui va nécessiter une intervention manuelle devenue inévitable.



Autres fiches susceptibles de vous intéresser...

Fiche B : Quelques adventices problématiques en grandes cultures bio

Fiche n°10 : Le soja irrigué : une culture incontournable dans le Sud-Ouest

Fiche n°22 : Un binage de précision sans guidage automatique